

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 36 (1989)  
**Heft:** 7-8

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sauront y reconnaître le sens de leur propre engagement et ainsi elles accepteront plus facilement d'entrer dans un service volontaire.

■ Selon vous, comment réagit «l'environnement» social actuel, devant un engagement ou une obligation faite aux femmes de participer aux sauvetages en cas de catastrophe?

Meyer: Le problème est extrêmement complexe. Comme on l'a mentionné ci-dessus, il est fonction, entre autres, des changements qui se produisent dans la société. *On peut y ajouter un autre phénomène, à savoir: Le fait que notre population ne rejette pas à proprement parler des institutions comme le SFA, le SCR, la PCi, etc., parmi lesquelles il faut compter encore l'armée. L'engagement des femmes est également reconnu à sa juste valeur.* Le problème se situe dans l'esprit de décision de chaque femme et dans sa volonté de poursuivre son engagement. Il y a en effet une différence entre approuver une institution ou une organisation fondamentalement et à y adhérer pour y exercer une activité, y prendre des engagements et y consacrer du temps, éventuellement en renonçant à d'autres liens. Il y a lieu également de prendre en considération l'environnement de la femme qui voudrait s'engager, car cela exerce une influence considérable sur sa décision et son comportement.

■ Cela signifie-t-il – en termes de métaphore bien sûr – que «toutes s'efforcent de vivre selon la nature, mais qu'aucune n'est prête à le faire à pied»?

Langenberger: C'est bien un peu cela. Pour ma part, je vois cependant pour la protection civile une possibilité de procéder à des changements, dans la mesure où l'on les exécute pour les adapter à «l'environnement» des femmes. Si la protection civile entend rester un moyen de deuxième échelon,

destiné à remplacer ou fournir un appui aux organisations de premiers secours, il faut que les femmes aussi puissent s'engager d'une façon accrue. De cette façon la PCi pourra s'occuper des dangers immédiats, être considérée comme utile et admise en tant qu'instrument de secours de tous les jours, constamment à disposition.

Meyer: Il convient de souligner tout particulièrement cela. *Plus la chose dont l'être humain peut s'occuper est proche de ses propres préoccupations, plus il est aisément d'obtenir son engagement à cet effet.* Voilà pourquoi on doit donner aux femmes un maximum d'information sur la raison d'être et le but de leur engagement. Si cet engagement a pour contenu les premiers secours «journaliers», alors, je pense qu'il sera possible d'obtenir un succès, c'est-à-dire d'obtenir davantage d'engagement des femmes.

Schaer: Nous ne devons pas oublier le problème de l'exemption des femmes pour prestations dans le service. Ce point a longtemps constitué une pierre d'achoppement. Aujourd'hui, des efforts ont été entrepris et des discussions sont en cours avec les organisations nationales, qui devraient conduire à des améliorations.

Isenschmid: Pour moi, la collaboration et la participation dans un esprit de partenariat constituent deux des points importants de toute cette affaire. Cela vaut aussi bien pour la vie privée que pour la vie professionnelle. *Une femme ne peut avoir du succès que si son mari lui apporte son appui. Il en va exactement de même dans l'entreprise: les femmes ne peuvent y agir avec efficacité que si leurs collègues les comprennent et les soutiennent.*

■ Osez-vous faire un pronostic sur l'engagement des femmes dans le futur?

Langenberger: Je crois que la disparition de l'aspect négatif de leur engage-

ment jouera un rôle important. A l'avenir, les femmes ne seront favorables à s'engager dans les premiers secours que si elles peuvent reconnaître l'importance de la menace et la raison d'être de leur engagement éventuel en regard de cette menace.

Schaer: C'est également mon avis. Beaucoup de choses dépendront de la manière dont se présentera la menace pour l'humanité en l'an 2000 et de la manière dont on l'évaluera. Suivant le cas, les femmes manifesteront davantage d'intérêt pour le service public ou plus du tout.

Meyer: Mais le futur dépend avant tout de la façon dont nous nous comportons actuellement. Si nous arrivons à montrer clairement la raison d'être d'une intervention de premiers secours et à transmettre cette façon de voir plus largement encore, alors je crois que nous aurons de bonnes chances de réussite. Il s'agit donc d'une vue d'ensemble et d'un engagement en conséquence, étant entendu que nos politiciens, comme nos écoles, doivent en l'occurrence fournir leur contribution.

Isenschmid: L'engagement de la femme existe en permanence. Elle s'engage en privé, en public, dans la politique ou ailleurs encore. Quant à savoir si elle est disposée à participer à l'un des domaines de la défense générale, ou à s'engager dans un groupement de catastrophe ou de premier secours, cela dépend, ne serait-ce que de la manière dont nous viendrons à bout des autres problèmes de notre temps. Il y a en effet des problèmes à résoudre dans les secteurs de la santé et du vieillissement de la population, dans le secteur des services en général et dans d'autres encore.

Si nous parvenons à empoigner ces problèmes d'une façon appropriée et à les résoudre avec succès, alors nous aurons également des chances de gagner les femmes à notre cause et de les faire s'engager dans nos services. □

(Photos: Roulier)

## Pour prévenir des dégâts d'eau onéreux:

# Déshumidificateurs

Gamme étendue d'appareils efficaces, d'un emploi très varié – caves, entrepôts, habitations, installations de protection civile, etc. Exploitation entièrement automatique, consommation d'énergie minimale.

Demandez-nous la documentation détaillée.

Krüger + Co.  
1010 Lausanne, Tél. 021 32 92 90  
Succursales: Münsingen BE,  
Hofstetten SO, Degersheim SG,  
Dielsdorf ZH, Gordola TI  
Küssnacht am Rigi, Samedan

**KRÜGER**